

Du mistral dans les idées

Travail et liberté aujourd'hui



ILLUSTRATION BORIS HUMBERT

Le thème de l'avenir du travail occupe une place croissante dans le débat public à la mesure de ses transformations récentes. L'accent est ainsi mis sur des nouveautés (révolution numérique, crise du salariat, mutations des formes d'emploi), mais aussi sur des retours à un passé que l'on croyait révolu (précarité, désyndicalisation, réduction des droits) et sur la récurrence de la prophétie de la fin du travail. Des travaux remarquables ont ainsi été réalisés sur le versant noir de cette énigme métamorphose du travail avec une description précise des processus en cours (dimension psychique de la souffrance au travail, manque de reconnaissance du travail concret, poids des logiques gestionnaires) et un renouvellement des catégories d'analyse (exploitation, aliénation, domination, servitude volontaire). En revanche, le versant positif du travail - autonomie, bonheur, émancipation - est moins exploré et reste souvent l'apanage exclusif des managers qui récupèrent la promesse de liberté individuelle et collective dont le travail a été porteur dès le début de la modernité. Notre Atelier de recherche Travail et libertés (ArTLib), un collectif interdisciplinaire et international créé à l'Institut d'études avancées d'Aix-Marseille université (IMÉ-RA), entend contrebalancer ce déséquilibre en présentant les expériences et les représentations du travail sous la forme de dynamiques contradictoires : autonomie et domination, subjectivation et assujettissement, appropriation et aliénation, réalisation et perte de soi. À chaque époque, une partie capitale du destin individuel et collectif des humains se décide dans ce champ de tensions.

Le travail, pratique individuelle et rapport social, occupe en effet une place centrale dans la vie des personnes et des sociétés : il y a eu, il y a et aura toujours du travail humain, même s'il est caché, invisible, refoulé ou à inventer. Et il est à penser dans sa relation avec le pôle apparemment opposé de la liberté. Travail e(s) t liberté, tel est le postulat qui caractérise la démarche d'ArTLib. Découlent de cela les questions traitées dans l'ouvrage collectif *Travail et liberté aujourd'hui*, dirigé par E. Donaggio, J. Rose et M. Cairo et à paraître aux éditions Eres avec des contributions de spécialistes comme Ch. Dejours, M. Lallemand ou D. Linhart. Quelles sont les articulations aujourd'hui dominantes entre travail (contenu et organisation du travail, rapports de travail et au travail, sens

Chaque semaine, un(e) philosophe d'ici prend la plume autour d'une actualité marseillaise ou d'une problématique qui touche le territoire.

Un texte écrit par les membres d'ArTLib - Atelier de recherche Travail et libertés : Enrico Donaggio (en photo), professeur de philosophie et sciences de l'éducation (Turin), Christophe Massot, docteur en sciences de gestion, et José Rose, professeur émérite de sociologie à Amu.



Une chronique coordonnée par Sabrina TESTA - stesta@laprovence.com

du travail) et liberté (individuelle et collective, positive et négative) ? Qu'y a-t-il de critiquable ou d'intolérable dans ces configurations ? Existe-il des alternatives possibles, voire des utopies concrètes ou nécessaires émergentes aujourd'hui dans ce domaine tant sur le plan théorique que pratique ?

Pour éclairer ces questions, il convient de préciser les notions de "travail" et de "liberté" et les rapports qu'elles entretiennent. Le travail et ses diverses formes (activité, emploi, métier, profession) possèdent une dimension anthropologique universelle et des spécificités historiques décisives : c'est seulement avec la modernité qu'il devient capital comme facteur de production, fondement du lien social et vecteur d'autoréalisation. Il connaît un mouvement continu entre aliénation et émancipation, autonomie et surveillance, démocratisation et illusion des "entreprises libérées", promesse de libération et nouvelle aliénation du travail "indépendant", crainte et espoir. Cinq figures types se dégagent ainsi : "libérer le travail", "se libérer du travail", "se libérer dans", "malgré" et "par" le travail.

Enfin, trois perspectives sont à croiser. L'une est macrosociale et laisse voir la place, la valeur et le sens accordés au travail à un certain moment dans la culture d'une société mais aussi l'urgence à construire une nouvelle grande narration se distinguant de celles qui ont dominé dans le passé (les récits bourgeois et socialiste-communiste) ou dominant aujourd'hui (le récit néolibéral). La deuxième se situe au niveau intermédiaire des organisations et des entreprises intervenant dans la mise en forme du travail et qui semblent laisser plus de marges aux individus sans pour autant remettre en cause les hiérarchies ni faciliter l'émergence de formes nouvelles de démocratie dans le travail. La troisième est plus individuelle et concerne la place et le sens du travail pour chacun, dans sa double dimension de liberté et de contrainte.

L'Université populaire de Marseille-Métropole propose deux conférences des membres d'ArTLib les lundis 26 avril et 3 mai en vidéoconférence à 18 h 30. Gratuit. Inscriptions sur upop13@free.fr et plus d'infos sur upop.info.

L'étudiant revendait de faux billets à ses amis

AIX Quentin, lycéen à l'époque, fabriquait uniquement des petites coupures

Vous êtes un petit coquin", lâche, comme un sermon, le juge à Quentin, 20 ans, qui comparait devant le tribunal judiciaire d'Aix-en-Provence. Celui-ci, alors qu'il était encore lycéen, avait eu l'idée saugrenue d'imprimer de faux billets de cinq euros et de les refourguer à ses amis. Une combine rentable puisqu'il cédait 25 euros de coupures contrefaites, en échange de 10 euros, bien réels eux.

En 2018, l'ado un brin geek avait eu cette fulgurance en traînant sur des forums du dark-web. "Au départ, c'était de la curiosité un peu malsaine. Et puis j'ai commencé à m'y intéresser et je me suis mis à en imprimer", s'excuse le désormais étudiant en sciences. Il s'exerce d'abord sur une simple imprimante, puis s'équipe. Les enquêteurs retrouveront d'ailleurs chez lui un laminateur - pour plastifier les billets - et une presse à chaud. Preuve que le curieux "petit coquin" s'était peu à peu mué un minutieux apprenti faussaire.

"Pour arriver jusqu'à vous, il faut prendre l'histoire à l'en-



L'apprenti faussaire a été condamné lundi à une peine de dix mois de prison avec sursis.

PHOTO ILLUSTRATION CYRIL SOLLIER

vers", explique le président. La procureur d'un lycée de Digne-les-Bains se rend compte fin 2019 que des faux billets circulent entre les élèves. Elle prévient donc la police. Un lycéen leur lâche le numéro d'un ami de Martigues. Qui lui-même désignera Quentin comme étant le faussaire. Entre-temps, le jeune homme est passé à la vitesse supérieure. Il imprime

maintenant des billets de 20 euros. "Ce qui interpelle, c'est que c'est enfantin, mais que vous avez quand même fait preuve d'une certaine rationalité criminelle en imprimant seulement des petites coupures. Ils sont plus faciles à écouler dans les commerces", remarque le juge.

Le procureur émet également des doutes sur la candeur de l'étudiant. "Vous avez dit aux en-

quêteurs que vous avez également revendu des faux billets contre de la cryptomonnaie", révéle-t-il, rappelant que la fausse monnaie comme la monnaie virtuelle concurrencent l'État dans son monopole de l'émission monétaire.

"Des billets mal faits"

Pour défendre son client, l'avocate de Quentin plaide l'erreur de jeunesse. Un défi que s'était lancé le jeune homme et qui a mal tourné. "Depuis sa garde à vue, il essaie de reprendre une vie normale et de suivre ses études normalement. Il a même fait les démarches pour travailler pour une plateforme de livraison de repas", relate son conseil. Elle insiste aussi sur l'amateurisme de son client : "Ce qui ressort des auditions de ses amis, c'est que les billets étaient très mal faits. Très vite, ils ont arrêté de lui en acheter."

Le tribunal correctionnel a finalement condamné Quentin à une peine de 10 mois de prison avec sursis.

Thibault BARLE

LE MERLAN (14°)

Un coup de pression brouillon à la Busserine

Il était 2 heures du matin, hier, lorsque deux véhicules ont déboulé dans la cité de la Busserine (14°), connue pour abriter un lucratif trafic de stupés. Là, un jeune homme de 19 ans a été violemment percuté alors qu'il était juché sur son scooter. Entre 5 et 7 individus seraient sortis des véhicules assaillants et les riverains auraient entendu 3 ou 4 coups de feu. Si le jeune qui était tombé au sol a des blessures aux cuisses pour lesquelles il a été opéré hier, pour l'heure, la po-

lice judiciaire ne sait pas s'il a été atteint par du petit plomb ou des coups de couteau.

Un autre jeune homme a été blessé au couteau, mais plus légèrement. "C'est encore très brouillon, juge un proche de ce dossier. C'est sans doute lié au trafic de stupés mais ça ressemble à un coup de pression dont le modus operandi n'était pas trop préparé, et puis ce n'est pas avec ce genre d'attaques qu'ils risquaient d'effrayer un réseau comme celui de la Busserine..."

R.C.



Les riverains ont entendu 3 à 4 coups de feu. PHOTO ARCHIVES F.SPEICHER

Proposez à vos clients des

BONBONS

Bio et 100% français.

MAGASIN DE PRESSE, D'ALIMENTATION, TABACS, GMS OU PMS ?

La Provence vous propose des bonbons de qualité artisanale et fabriqués en France. Saint-Ange, Pulmoll, Apipharma...

DÉCOUVREZ UNE MAGNIFIQUE GAMME DE CONFISERIES RETRO EN BOITE METAL, PASTILLES AU MIEL OU GOMMES ARABIQUES MENTHOL EUCALYPTUS ET PASTILLES À LA REGLISSE DOUCE. DES BONBONS POUR TOUS LES GOÛTS ET AVEC DES BIENFAITS NATURELS.

Informations et commandes au
04 91 84 45 04

Hors pharmacie et parapharmacie
Livraison gratuite suivant volume de commande

La Provence